

où on doit le transporter dans des paniers. C'est une raison, pour que dans les campagnes, on ne l'apprécie pas comme article de vente de première classe.

La FRAISE (de Montréal) rapporte un peu moins que *la Pêche* mais se vend mieux au minot, en sorte que plusieurs ont hésité à donner la préférence à l'un ou à l'autre des deux fruits. Elle mûrit un peu inégalement et se vend de \$1.50 à \$2.00 le minot, et les échantillons de premier choix obtiennent quelque fois des prix plus élevés. Pour un fruit hâtif, il se transporte bien et ne requiert pas une trop prompte vente. Cette qualité lui donne de la valeur pour la campagne comme pour la ville.

Ainsi, l'on voit qu'à Montréal, il y a profit à cultiver des fruits qui ne supportent pas de longs transports, car, il est bien entendu que les prix indiqués plus haut ne se rapportent qu'à des fruits de première classe et nullement altérés par le transport. Nous constatons aussi que plus les fruits sont hâtifs plus ils se vendent cher.

Au sujet des variétés d'hiver, il n'y a pas accord d'opinions dans les districts ruraux. Cependant, une et peut-être deux de ces variétés sont nommées dans chaque cas, parmi « les plus profitables pour la vente, » Ce qui démontre que nous manquons de pommes de longue garde pour les marchés locaux ; parmi celles-ci, la Rougette Dorée et la *Sweet Talmann* paraissent jouir d'une très grande faveur. Toutefois, sur le marché de Montréal, il n'y a pas moyen de lutter contre les produits d'Ontario et des Etats-Unis.

PLANTS NOUVEAUX NON-PROPAGÉS.

(Dans l'ordre de leur maturation.)

Au sujet de plants nouveaux non-propagés, nous pouvons faire un peu plus que de les recommander simplement à l'attention. La plupart de ceux que nous avons examinés viennent de chez M. Newman. Nous aurions aimé, pouvoir joindre à notre rapport sur la qualité du fruit, l'appréciation du propriétaire sur la production de l'arbre, sur les avantages qu'offre le fruit pour la vente, etc., et en même temps convenir de certains noms pour ses variétés non encore nommées. Les chaleurs si fortes de l'été dernier peuvent nous avoir induit à rabaisser leurs qualités de garde.